Document generated on 07/16/2025 6:56 p.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

Calliope Garnier, 11 ans, rencontre Jade Bérubé

Anne Genest

Volume 8, Number 4, Summer 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/66726ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Genest, A. (2012). Calliope Garnier, 11 ans, rencontre Jade Bérubé. *Entre les lignes*, *8*(4), 46–47.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CALLIOPE GARNIER, 11 ANS, RENCONTRE JADE BÉRUBÉ

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE GENEST

Calliope ose à peine l'avouer. Oui, il lui arrive parfois de chanter en cachette. Loin d'elle l'idée d'aspirer au vedettariat d'une chanteuse populaire! Elle laisse ce plaisir à Nikki Pop, l'héroïne de la série à laquelle elle est accro. Tout comme le personnage qu'elle affectionne, Calliope est passionnée de musique. L'élève fréquente d'ailleurs une école à vocation musicale, Le Plateau, qui lui permet de faire vibrer un violoncelle. Tiens! Justement, il paraît que l'auteure qu'elle s'apprête à interviewer, Jade Bérubé, se débrouille elle aussi très bien avec les instruments de musique. L'entrevue n'est pas commencée, mais Calliope sort un carnet. Beaucoup trop de questions lui brûlent les lèvres. Alors, d'un seul souffle, la jeune journaliste se jette dans l'entrevue.

CALLIOPE GARNIER : LORSQUE VOUS AVIEZ L'ÂGE DE NIKKI, EST-CE QUE VOUS AUSSI VOUS CHANTIEZ?

JADE BÉRUBÉ : Je chantais en écoutant le duo Milli Vanilli, qui connaissait un grand succès auprès des adolescentes. Mais je n'avais pas une très belle voix. Et je ne rêvais pas d'être chanteuse. Lorsque j'étais jeune, c'était un rêve improbable. Internet n'existait pas. YouTube non plus. On ne pouvait imaginer devenir populaire. Alors qu'aujourd'hui, n'importe qui le peut.

ET MAINTENANT, CHANTEZ-VOUS?

Maintenant, oui. Quoique ma voix ne s'est pas améliorée. Parfois, je chante très fort en écoutant de vieilles chansons comme celles de Sinead O'Connor.

À MON ÂGE, PRÉFÉRIEZ-VOUS LE FRANÇAIS OU LES MATHS?

Je préférais clairement le français (éclat de rire)! Les maths étaient ma bête noire. D'ailleurs, j'avais vraiment hâte de terminer mes études secondaires pour en finir avec cette matière. Je savais déjà qu'au cégep j'étudierais la littérature. À mon dernier cours, en 5e secondaire, j'étais euphorique à l'idée de ne plus jamais faire de mathématiques!

ÉTIEZ-VOUS UNE ÉLÈVE DOUÉE?

Oui. Par contre, j'étais archinulle en mathématiques. À tel point qu'une religieuse m'avait dit que j'allais rater ma vie parce que je n'étais pas bonne dans cette matière. Eh bien, elle avait tort! J'ai très bien réussi dans d'autres disciplines!

EST-CE QUE VOUS AVEZ AIMÉ LA TRANSITION DE LA 6E ANNÉE VERS LE SECONDAIRE?

J'ai adoré ça! Quelle liberté! Au primaire, j'étais dans une école très stricte. Quand je suis arrivée au secondaire, l'établissement était tout aussi sévère, mais il y avait une certaine liberté. J'avais soudainement le droit de sortir à l'heure du midi pour aller magasiner! Alors oui, quand j'avais ton âge, j'avais très hâte d'être adulte. Je n'aimais pas être une enfant. Au secondaire, j'ai eu l'impression qu'enfin ma vie allait changer.

EST-CE QUE VOUS SAVIEZ À CET ÂGE QUE VOUS VOULIEZ DEVENIR ÉCRIVAINE?

Pas du tout. En fait, je n'étais pas censée devenir écrivaine. Dès l'adolescence, je savais que je voulais m'orienter vers le théâtre. À l'université, j'ai choisi ce domaine. Je suis restée longtemps sur les bancs d'école. J'ai même fait une maîtrise et un doctorat. Je suis allée étudier à Paris. Et quand je suis revenue au Québec, j'ai réalisé que le milieu du jeu ne me convenait pas. Je me suis mise à écrire sur le fait de ne pas savoir quoi faire dans la vie. Quelqu'un a lu ce texte et m'a dit qu'il devait être édité. Et c'est comme ça que j'ai été publiée pour la première fois. L'écriture est arrivée par hasard dans ma vie.

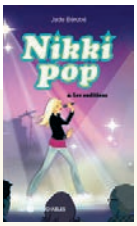
EST-CE QUE VOUS ÉCRIVEZ TOUTE LA JOURNÉE?

Lorsque j'ai obtenu le contrat de rédaction de la série « Nikki Pop », on m'a demandé de remettre à mon éditeur les trois tomes terminés à la fin de l'été! J'avais donc un mois pour écrire chacun d'eux. Ce qui est vraiment peu. D'ordinaire, les auteurs ont besoin de plusieurs mois, parfois des années. Moi, je n'avais que 30 jours par tome! Alors, j'ai écrit le jour, le soir et la nuit. J'étais toujours à l'ordinateur. Je buvais énormément de café. Maintenant que cette intense période d'écriture est terminée, j'ai beaucoup plus de temps. Alors je n'écris plus la nuit. Même que je dors!

PHOTO : SYLVIE TRÉPANIER

Jade Bérubé : « Je me suis mise à écrire sur le fait de ne pas savoir quoi faire dans la vie. Quelqu'un a lu ce texte et m'a dit qu'il devait être édité. Et c'est comme ça que j'ai été publiée pour la première fois. »

DERNIERS TITRES DE LA SÉRIE « NIKKI POP »
parus chez Les Intouchables



LES AUDITIONS t.4
À L'AVENTURE! t.3
LE PREMIER CONTRAT t.2
LE RÊVE D'ÉMILY t.1

Jade écrit jour et nuit. Passionnée de littérature, elle enfile les mots en sifflotant. Parce que oui, l'auteure de « Nikki Pop » est aussi une férue de musique. Adolescente, elle était déjà une musicienne reconnue. C'est d'ailleurs en puisant dans sa propre expérience qu'elle a imaginé les aventures de son héroïne. Aujourd'hui, il lui arrive encore de chanter sous la douche. Elle avoue même être complètement fana des chansons de Rihanna. En plus d'écrire une série jeunesse, Jade est journaliste et critique littéraire pour diverses publications. L'auteure a fait paraître deux romans adultes (*Le rire des poissons* et *Komsomolets*). Son incursion en littérature jeunesse est un pur bonheur! On a déjà hâte de savourer les prochains tomes de sa série.

EST-CE QU'IL Y A UN BOUT DE VOTRE VRAIE VIE DANS CE QUE VOUS ÉCRIVEZ?

Il y a une partie inventée. C'est certain. Tu vois, quand j'étais au secondaire, je composais de la musique pour la troupe de théâtre de mon école. Une fois, le père d'une élève m'a abordée en me proposant de faire de la musique pour Radio-Canada. J'ai même signé un contrat! C'était exceptionnel parce que j'avais à peine 15 ans. J'aurais pu continuer, mais la pression et la compétition dans ce milieu étaient difficiles. Toutefois, j'ai une amie qui a continué à faire de la musique. Elle est même devenue célèbre. Aujourd'hui, c'est grâce à elle si j'ai accès à la drôle d'existence qu'elle mène. C'est un peu ce que je raconte dans *Nikki Pop :* le côté positif et négatif du fait d'être une chanteuse renommée.

AVEZ-VOUS DÉJÀ PERDU DES AMIS, COMME MARIE-PIERRE?

Oui. Je crois que dans la vie, il arrive souvent qu'on perde des amis. Les raisons varient en fonction des étapes de la vie. Parfois, c'est une question géographique. On ne fréquente pas la même école, par exemple. Au cégep, on choisit des domaines différents. Ensuite, c'est comme si nos études modifiaient nos centres d'intérêt. En vieillissant, nos vies changent. Certains ont des enfants. D'autres pas. Finalement, les divergences d'idées sont fréquentes. Mais on peut malgré tout garder certaines amitiés très longtemps. J'en ai qui datent du primaire! C'est précieux.

EST-CE QUE VOUS CONTINUEZ À VOUS DISPUTER?

Bien sûr! On dirait même que plus on vieillit, plus il y a de chicanes. Et c'est toujours pour des raisons idiotes! Enfants, nos querelles sont vite oubliées. Alors que plus vieux, les disputes prennent du temps à s'effacer; on devient orgueilleux. Je crois finalement que les chicanes sont pires lorsqu'on est adulte.